

Les lieux stratégiques le long de la route de France

La formation du duché comme 'Etat de passage'

Le rapport entre routes, organisation administrative et contrôle militaire du territoire fonde l'identité de l'espace politique savoyard. En effet, à partir du XIII^e siècle, le comté des Savoie de Maurienne enracine ses institutions le long de la route de France, pour la construction d'une principauté territoriale le long de l'axe routier de la basse vallée de Susse, du col du Mont-Cenis et de la vallée de l'Arc, en direction de Chambéry et du lac du Bourget. Cette spécificité permet de parler d'un 'Etat de passage', basé sur le contrôle et l'exploitation économique d'itinéraires alpins d'intérêt européen.

Au cœur du moyen âge, une forte césure politique apparaît en amont de la ville de Susse, entre Graverre et Chiomonte. Cette zone de frontière est basée sur des barrières orographiques changeantes, mais elle est destinée à durer; théâtre d'affrontement entre les Savoie et les Dauphinois, elle se stabilise avec le passage du Dauphiné à la France (1349) et l'accord de Paris (1355) et persiste jusqu'au traité d'Utrecht de 1713, lorsque la frontière entre le royaume de Sicile et le royaume de France est fixée à la ligne de faite.

Dans la haute vallée, Exilles entretient depuis le XIII^e siècle un lien morphologique étroit avec le contrôle de la route, mis en place à travers des ouvrages de barrage aussi. Susse et Avigliana sont également deux polarités fortes, des châteaux dépositaires de valeurs institutionnelles et symboliques, plus tard sièges de châtelaines et pôles dynastiques. A la consolidation du duché de Savoie entre les XIV^e et XV^e siècles, Avigliana et Susse deviennent des centres administratifs plutôt que des sites militaires.

De Cateau-Cambrésis (1559) aux guerres de religion

Au moment de la reconstruction du duché en 1559, l'équilibre territorial dans la vallée de Susse est désormais confirmé. Les points les plus exposés de la liaison entre le Piémont et la Savoie sont donc au nombre de deux : la zone de la combe de Susse, près de la frontière française et, au-delà des Alpes, le débouché de la vallée de l'Arc dans la plaine près de Chambéry, passage naturel en provenance de Grenoble vers le col du Mont-Cenis. C'est la raison pour laquelle l'un des premiers chantiers militaires entrepris par le duc Emmanuel-Philibert, dès 1561, est la fermeture en aval de la Maurienne avec la re-fortification du château de Montmélian.

L'exigence de fortifier le col de Susse se fait jour, en revanche, quand les guerres de religion viennent troubler l'équilibre de la vallée. A partir de 1558, la vallée de Susse devient un théâtre militaire et est sujette aux incursions huguenotes qui pouvaient utiliser comme base le château d'Exilles. En 1592, un vaste programme de fortification de la zone de frontière est donc entrepris, d'après des projets de Gabrio Busca et Giaco-

mo Soldati, avec de grands forts isolés (Santa Maria près de Susse) et avec un système de barrage territorial sur le col de Susse, articulé en plusieurs complexes, comme les forts de San Francesco, du Monmorone et du Rocco del Molaro près de Graverre. Toutes ces structures adaptent leur forme géométrique à la morphologie des sites de montagne.

La paix de Lyon (1601), les opérations militaires au début du XVII^e siècle et la frontière à la ligne de faite (1713)

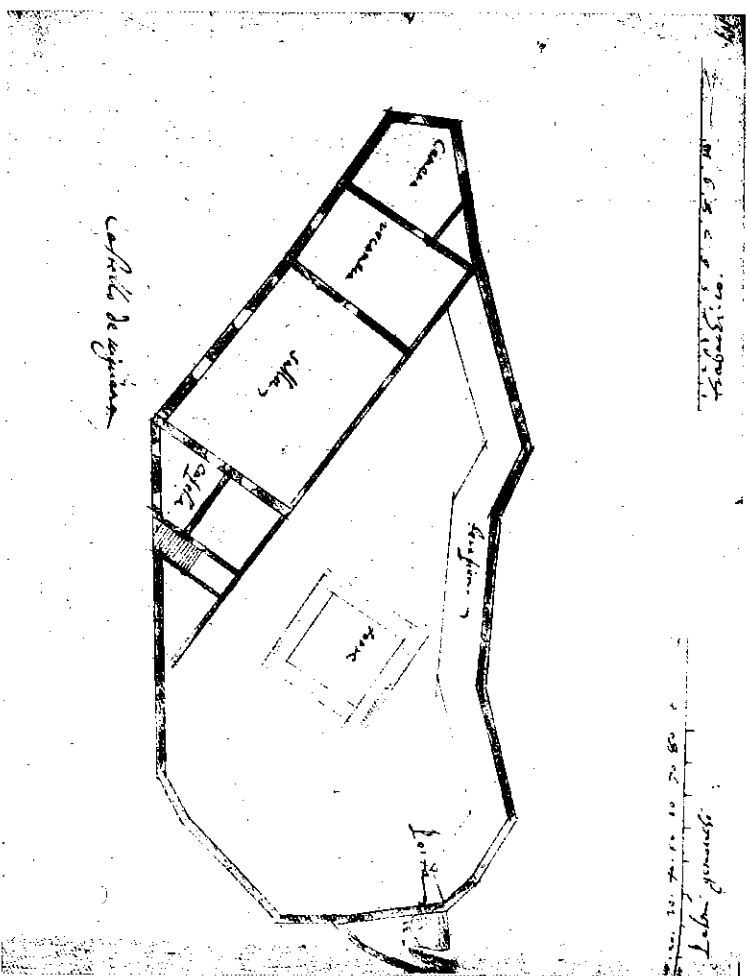
Le col de Susse voit confirmé son rôle de frontière grâce à la paix de Lyon, concernant la cession à la France des territoires entre le Rhône et la Saône en échange de la reconnaissance aux Savoie du marquisat de Saluces. Les fortifications de la fin du XVI^e siècle ne sont néanmoins pas en mesure d'empêcher, en 1629, le passage des troupes de Louis XIII qui vont assiéger Casale dans le cadre de la guerre de succession du duché de Mantoue.

Non seulement la frontière de Susse, mais aussi le débouché en plaine de la vallée montre son inadéquation: en 1629, Carlo di Castellamonte prévoit un agrandissement imposant des ouvrages fortifiés d'Avigliana, mais il n'empêche pas leur chute rapide en 1630, à l'occasion de la seconde descente française vers Casale. Jusqu'à la dernière décennie du XVII^e siècle l'aménagement des fortifications de la vallée ne subit pas de modifications substantielles.

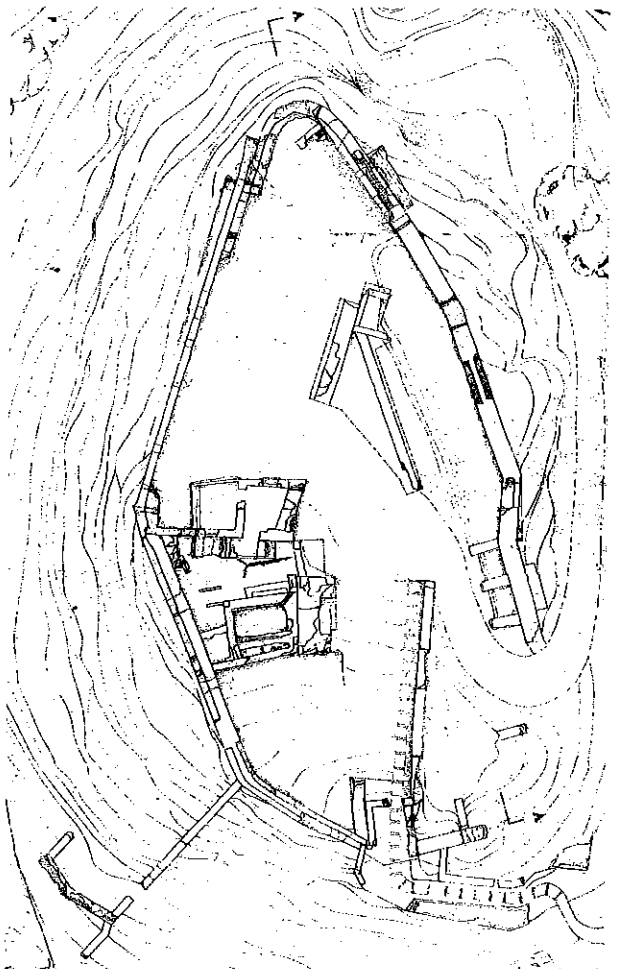
A l'occasion du conflit entre le duc Victor-Amédée II (dans le cadre de la 'grande alliance' de 1690) et le royaume de France, dont l'armée est placée sous la direction du célèbre maréchal Nicolas de Carinac, la vallée de Susse fait l'objet d'une occupation systématique. C'est à cause de la présence française que la défense de Susse est revue radicalement : à partir de 1690, l'éminence de la Brunetta, dominant l'ancien fort de Santa Maria et la ville elle-même du nord-ouest, est dotée de structures fortifiées permanentes. C'est à partir de ce noyau – après le retour des Savoie – que s'articulera le projet de la nouvelle et imposante forteresse.

Le traité d'Utrecht (1713) marque un tournant dans l'équilibre territorial de la vallée: pour la première fois, l'espace politique savoyard s'étend définitivement jusqu'à la ligne de faite entre Bardonecchia et le Mont-Genève. La reconstruction du fort d'Exilles (renversant de 180° l'aménagement défensif d'origine), l'élimination des défauts de la citadelle de Susse avec la construction du fort de la Brunetta et la réalisation du monumental ouvrage de barrage de Fenestrelle définissent une approche inédite dans la défense du royaume afin d'empêcher la pénétration des troupes françaises.

L'examen spécifique des vicissitudes des fortifications concerne : Avigliana, Susse avec le fort de Santa Maria, Graverre et le col de Susse, Exilles.



563. Rilievo del castello di Avigliana, seconda metà del secolo XVII. *Relève du château d'Avigliana, seconde moitié du XVII^e siècle.* (Torino, Archivio di Stato, Corte, Biblioteca antica, *Architettura Militare*, vol. V, f. 166v).



564. Castello di Avigliana. Rilievo del sito per la Soprintendenza Archeologica del Piemonte eseguito da Marco Nota e Andrea Longhi. *Château d'Avigliana. Relève du site pour la Soprintendenza Archeologica del Piemonte exécuté par Marco Nota et Andrea Longhi.* (Tavola di A. NOTA).

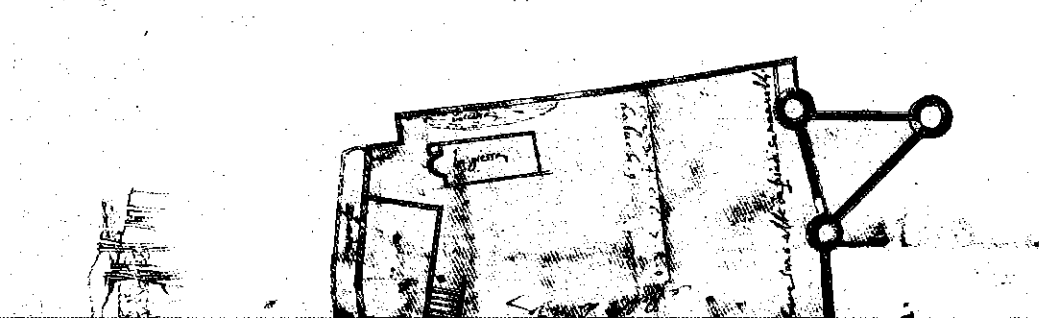


565. Le fortificazioni di Avigliana durante l'assedio francese del 1630. *Les fortifications d'Avigliana pendant le siège français de 1630.* (Parigi, Bibliothèque Nationale, *Cabinet des Estampes, Topographie de l'Italie*, Vb 4).

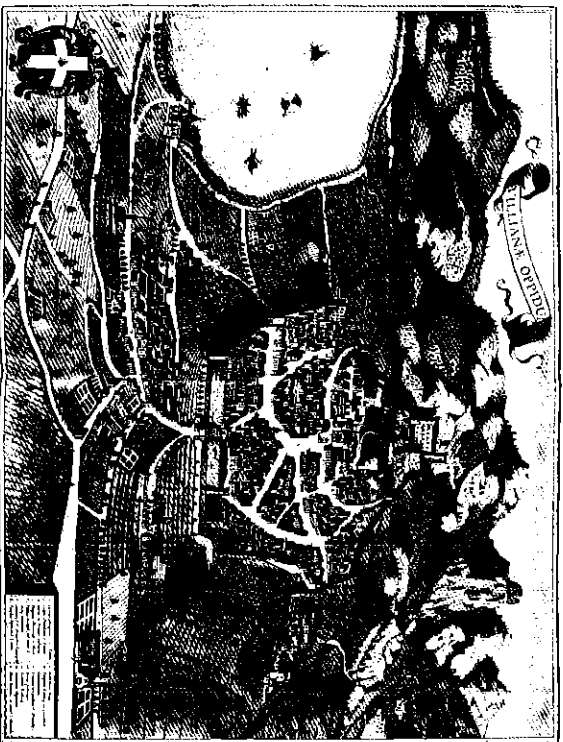
566. La bassa valle di Susa durante la *La basse vallée de Susse pendant la des* (GILBERT, PATRUA, *La comba*, 1996, F



567. Avigliana nel disegno anonimo d *Avigliana dans un dessin anonyme de* (*Theatrum Sabaudiae*, 1682, vol. I, tav



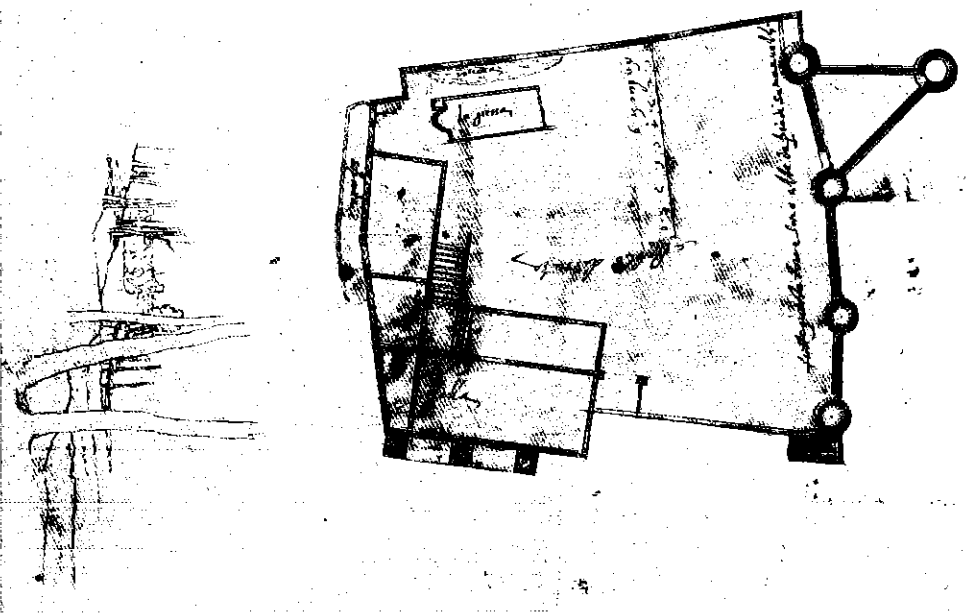
566. La bassa valle di Susa durante la discesa francese del 1629. La basse vallée de Susse pendant la descente française de 1629. (GILBERT, PATRIA, La comba, 1996, p. 42).



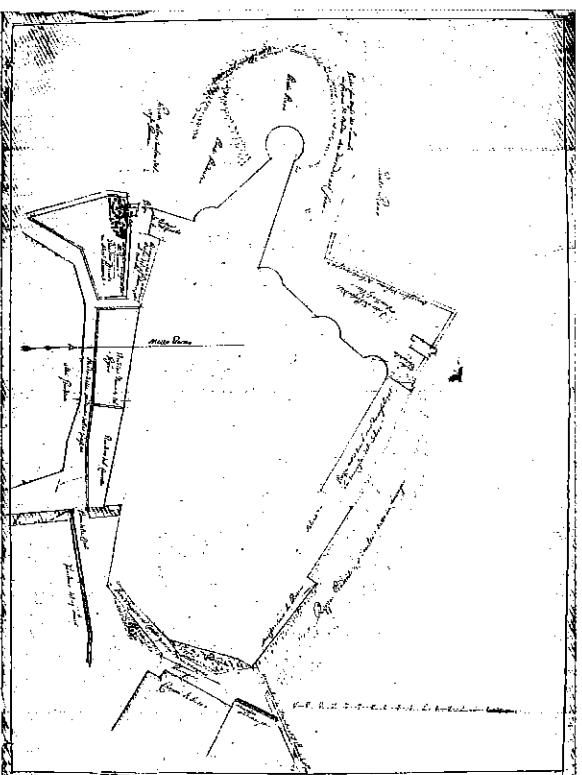
567. Avigliana nel disegno anonimo della seconda metà del secolo XVII. Avigliana dans un dessin anonyme de la seconde moitié du XVII^e siècle. (Theatrum Sabaudiae, 1682, vol. I, tav. 47).



568. Il castello di Susa alla fine del secolo XVI. Le château de Susse à la fin du XVI^e siècle. (Torino, Archivio di Stato, Corte, Biblioteca antica, Architettura Militare, vol. V, f. 166v).



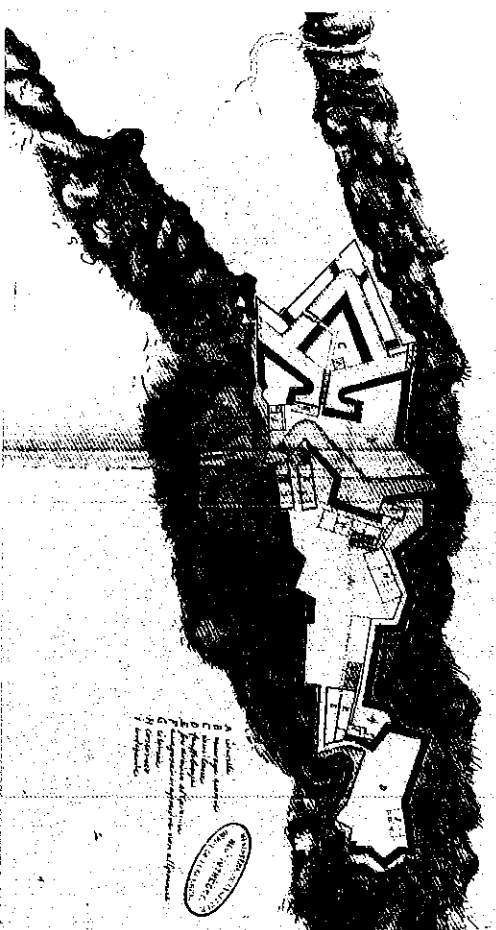
569. Rilievo del castello di Susa con tracce di opere difensive esterne. Relevé du château de Susse avec des traces des ouvrages extérieurs de défense. (Torino, Archivio di Stato, Camerale, Tipi Arn. 663, n. 148).



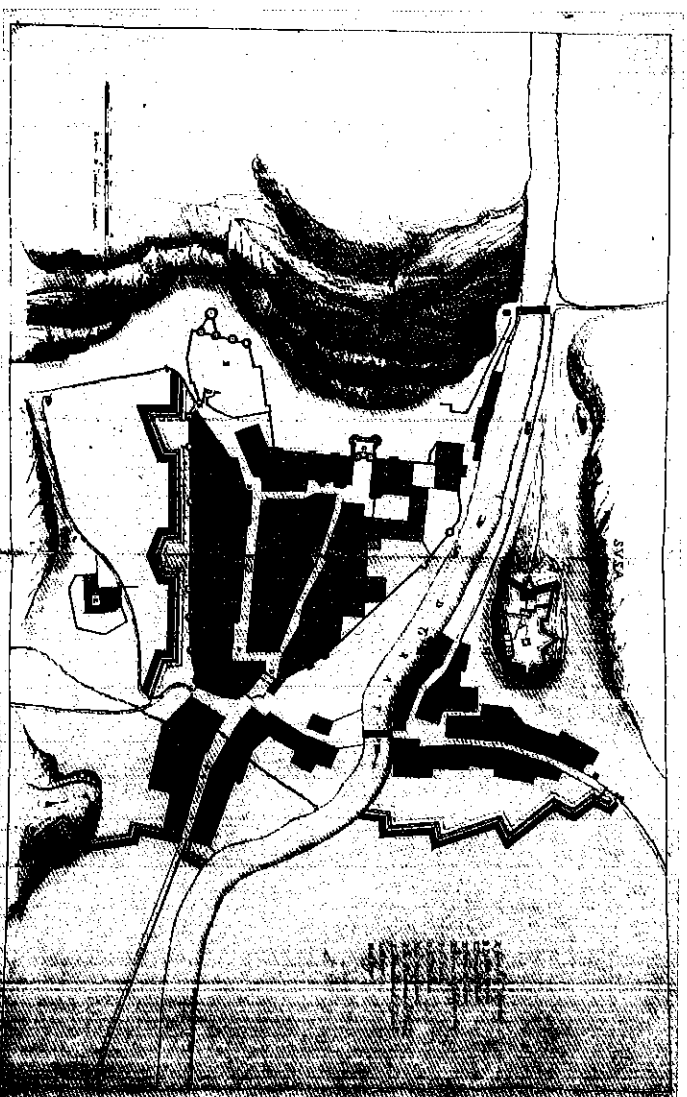


570. La discesa nella valle di Susa dell'esercito francese nel 1629, in una incisione su disegno di Simon Maupin. *La descente dans la vallée de Susse de l'armée française en 1629, gravure d'après un dessin de Simon Maupin.* (MERCANDO, *La Porta del Paradiso*, 2003, pp. 4-5).

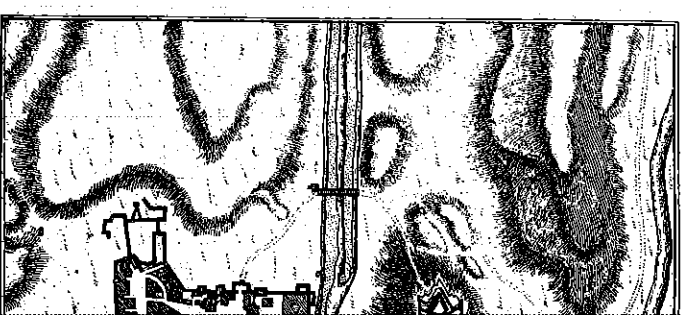
Suza



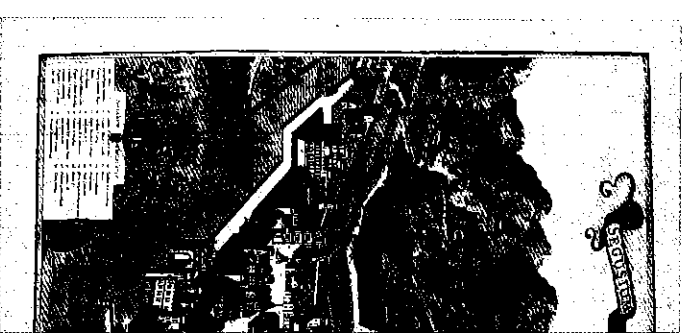
571. La fortezza di Santa Maria di Susa nel secolo XVII. *La forteresse de Santa Maria di Susa au XVII^e siècle.* (Parigi, Service Historique de l'Armée de Terre, *Recueil des cartes et plans d'Italie*, cote A II C 353, vol. I, f. 12).

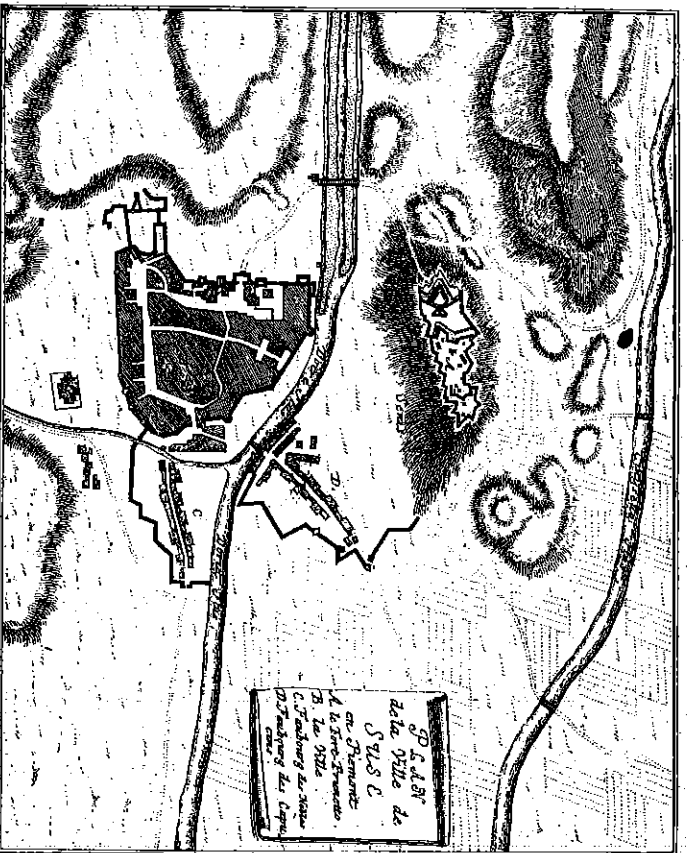


572. Rilievo e ipotesi progettuali per le fortificazioni di Susa di Carlo Morello, in *Avertissement sopra le fortezze*, 1656. *Relève et hypothèses de projet pour les fortifications de Susse de Carlo Morello.* (Torino, Biblioteca Reale, *Militari* 178, ff. 42v-43r).



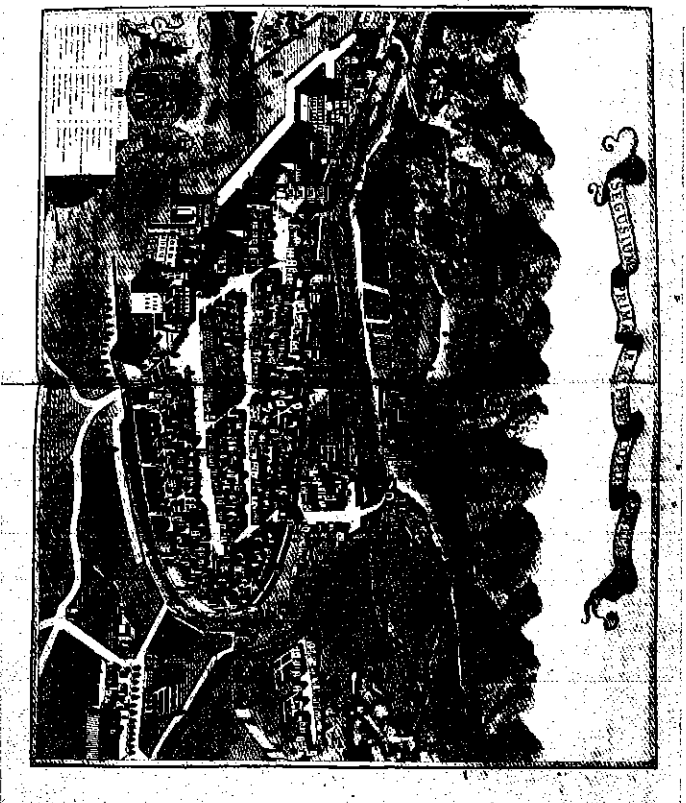
574. Piani di Susa nell'arriante di Michel Angelo Morello, ante 1685. *Plan de Susse dans l'arriante de Michel Angelo Morello, avant 1685.* (Roma, Istituto Storico e di Cultura a BB.ICO.951.D88378, tav. 43).





◀ 573. La città e le fortificazioni di Susa in un'incisione datata 1692. *La ville et les fortifications de Susa sur une gravure datée de 1692.* (PEYROT, *Le Valli*, 1986, fig. 67, p. 82).

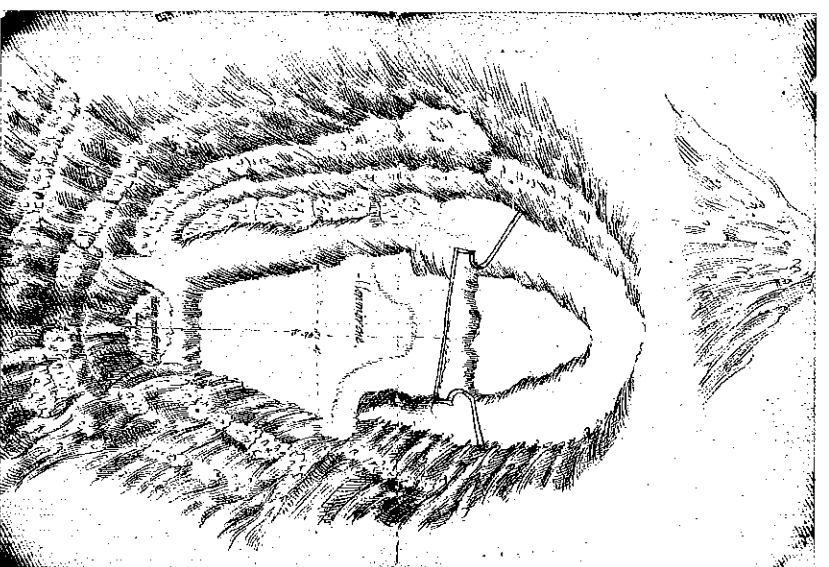
▶ 574. Piana di Susa nell'atlante di Michel Angelo Morello, ante 1685. *Plan de Susa dans l'Atlas de Michel Angelo Morello, avant 1685.* (Roma, Istituto Storico e di Cultura dell'Arma del Genio, BB.ICO.951.D8858, tav. 43).



◀ 575. Susa nel disegno di Giovanni Tommaso Borgonio, 1666. *Susa dans un dessin de Giovanni Tommaso Borgonio, 1666.* (*Theatrum Sabaudiae*, 1682, vol. I, tav. 49).



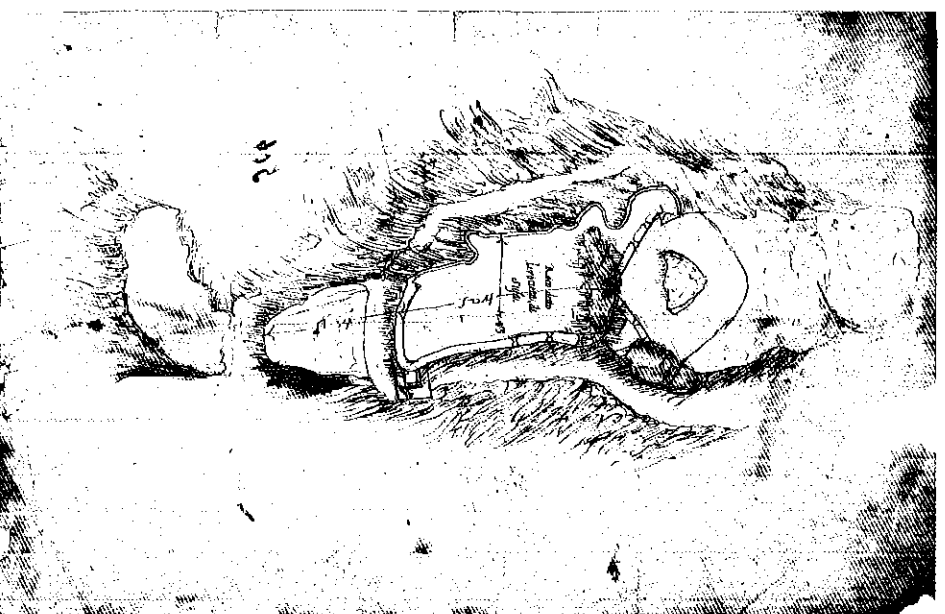
576. Individuazione dei siti fortificati del passo di Susa.
Identification des sites fortifiés du col de Susse
 1. Forte di San Francesco, 2. Rocco del Molaro,
 3. Monmorone, 4. Montabone, 5. Craagliè.
 (Elaborazione di A. Longhi su *Carta tecnica regionale*, tav. 154050).



577. Schemi di rilievo e progetto per la fortificazione del Monmorone presso Gravenne [1592], da confrontare con fig. 338. *Schémas du releve et du projet pour la fortification du Monmorone près de Gravenne [1592], à comparer avec la fig. 338.*
 (Torino, Archivio di Stato, Camerale, *Tipi Art.*, 666, n. 11).



578. La discesa delle truppe francesi dal passo di Susa nel 1629.
La descente des troupes françaises du col de Susse en 1629.
 (Parigi, Bibliothèque Nationale, *Cabinet des Estampes*,
Topographie de l'Italie, Vb 4, Province de Turin, dettaglio).

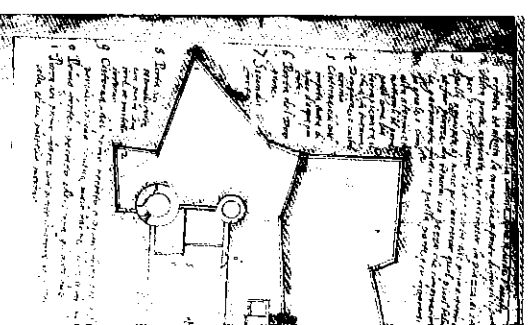


579. Progetto di fortificazione della Rochetta di Susa, fine secolo XVI.
Projet de fortification de la Rochetta di Susa, fin du XVIe siècle.
 (Torino, Archivio di Stato, Camerale, *Tipi Art.*, 666, n. 15).

580. Veduta schematica del castello.
Vue schématique du château d'Exill.
 (Torino, Archivio di Stato, Corte,
 Biblioteca antica, *Architettura Militare*).



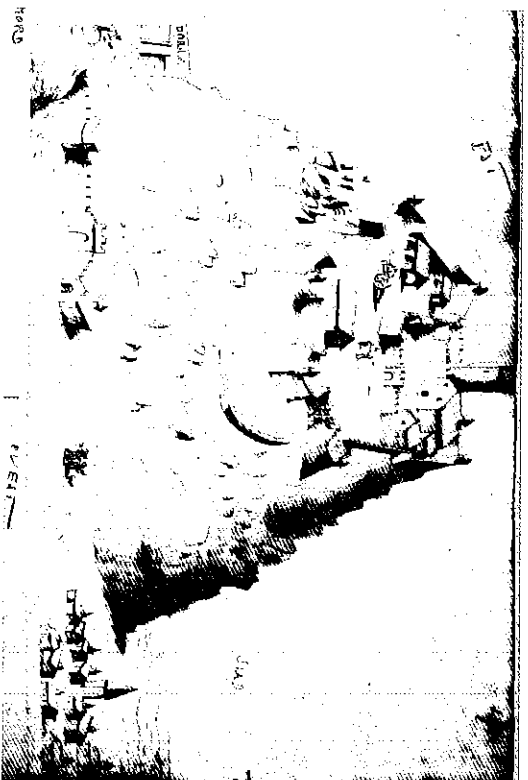
581-582. L'assedio sabaudò al castello.
Le siège savoyard du château d'Exill.
 (Torino, Archivio di Stato, Corte, B
Architettura Militare, vol. III, ff. 38



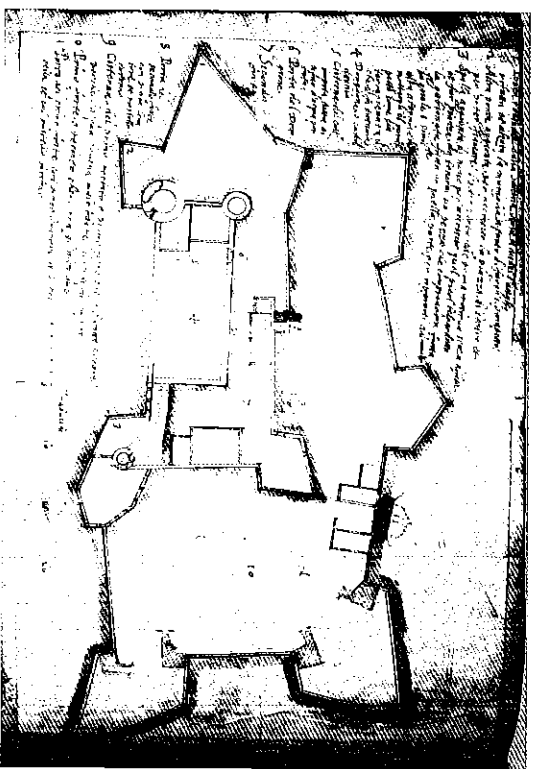
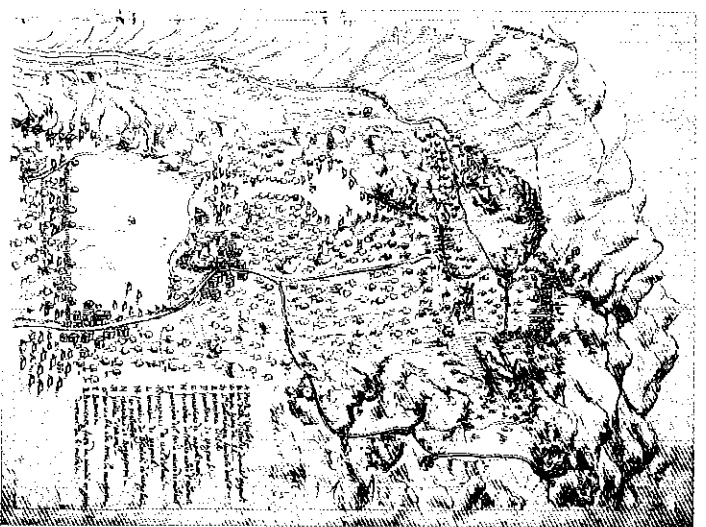
583. Proposte di adeguamento, alla n
Propositions d'adaptation à la modern
 (Torino, Archivio di Stato, Corte, Bli

584. Pianta e vedute del forte di Exill.
Plan et vues du fort d'Exill. [1593-1594]
 (Torino, Archivio di Stato, Corte, Bli

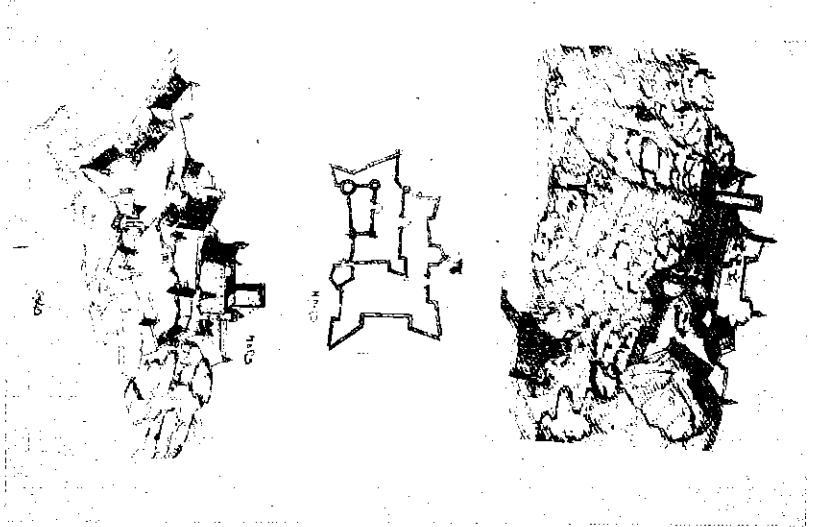
580. Veduta schematica del castello di Exilles [ante 1593].
Vue schematique du château d'Exilles [avant 1593].
(Torino, Archivio di Stato, Corte, Biblioteca antica, *Architettura Militare*, vol. III, f. 48).



581-582. L'assedio sabaudo al castello di Exilles, 1593.
Le siège savoyard du château d'Exilles, 1593.
(Torino, Archivio di Stato, Corte, Biblioteca antica, *Architettura Militare*, vol. III, ff. 38 e 47).



583. Proposte di adeguamento 'alla moderna' del castello di Exilles [1593-1594].
Propositions d'adaptation 'à la moderne' du château d'Exilles [1593-1594].
(Torino, Archivio di Stato, Corte, Biblioteca antica, *Architettura Militare*, vol. III, f. 46).



584. Piana e vedute del forte di Exilles [1593-1594].
Plan et vues du fort d'Exilles [1593-1594].
(Torino, Archivio di Stato, Corte, Biblioteca antica, *Architettura Militare*, vol. III, f. 47b).